

Le Génie de Pétrarque ou Imitation en Vers François de ses plus belles Poésies, précédée de la Vie de cet Homme célèbre[...] Parme/Avignon, Guichard, 1778.

Traducteur anonyme

LETTRE À UN PROFESSEUR D'ELOQUENCE

(235) Comme vous traitez notre bon Pétrarque, mon ami! je vous le passe en vers; mais en prose, cela devient sérieux. Je regardai votre Epître a M. *** comme un badinage poétique; je souriois en la lisant: mais j'ai froncé le sourcil à la lecture de votre Lettre. Prenez garde qu'on ne vous accuse, d'après Quintilian, de condamner ce que vous n'entendez pas. Le mépris, comme l'a dit un de nos Ecrivains Philosophes, abrège des difficultés: il est plus court & plus aisé de fronder que de s'instruire. Avez-vous bien lu votre Pétrarque avant de le mettre en pièces? L'avez-vous bien compris? En avez-vous fait le parallèle avec les deux Ecrivains que vous lui comparez? Voiture & Fontenelle avec Pétrarque! Quel contraste! C'est comparer les glaces du Nord aux chaleurs du Midi; c'est comparer le plain-chant de la Colasse à la divine mélodie de Pergolese. Je crains, & plusieurs personnes le disent déjà tout haut, je crains que vous ne connoissiez le Poëte Italien que par ses Traducteurs. Si cela est, comment avez-vous plu le juger? Jugeriez-vous (236) Virgile sur la copie informe de Martignac? Jugeriez-vous Homere sur la froide gravure que Madame Dacier nous a donnée des tableaux de ce grand Peintre? Si vous aviez lu Pétrarque dans sa Langue, votre oreille auroit été flattée par la douce harmonie des vers, votre esprit étonné par l'élévation & la nouveauté des idées; votre cœur auroit été touché par la délicatesse des sentimens, votre imagination charmée par l'abondance & la vivacité des images. [...]

(243) Ce qui fait tort à Pétrarque, c'est que dans ses Ecrits, le faux est à côté du vrai, l'esprit auprès du sentiment: je ne l'ai point dissimulé. Ce qui lui fait tort encore, c'est la monotonie de son sujet. Je voudrois plus de goût, de variété, de nuances & de contrastes dans ses Poésies. J'en retrancherois ces ballades, & ces ritournelles qui sont souvent obscures & insipides. Je changerois la chute de plusieurs de ses Sonnets, dont la fin n'est pas digne du début. J'effacerois quelques froides allégories, des rimes dures & forcées, (244) des métaphores, des tours de phrase & des comparaisons qui reviennent trop souvent. Je réduirois Pétrarque à la moitié de lui même, & j'aurois un Recueil digne des plus grands Poëtes.
